

Genève

Un cortège du 1^{er} Mai calme, à deux mois du G7

Fête du travail La manifestation s'est déroulée sans accroc au centre-ville, sur fond de tensions politiques à l'approche du sommet d'Évian.

Léa Frischknecht

Ils étaient plusieurs centaines, vendredi en début d'après-midi, à se réunir sur la place Lise-Girardin pour le départ du traditionnel cortège du 1^{er} Mai. Syndicats, partis politiques et de nombreux collectifs ont ensuite défilé, sous le soleil, en direction des Bastions, en passant par le pont du Mont-Blanc et les Rues-Basses.

Au programme des revendications, les syndicats ont notamment appelé à refuser dans les urnes l'ouverture des magasins le dimanche lors des votations du 14 juin.

Les élus bel et bien présents

Un autre événement, prévu le même jour, était au cœur de la mobilisation de cette Fête du travail: la manifestation genevoise contre le sommet du G7, qui se tiendra à Évian dans six semaines. Pancartes anti-impérialistes, banderoles «Fuck Trump» et autocollants «No-G7» ont essaimé le cortège, encadré par la police.

Les élus de gauche ont presque tous fait le déplacement. Le maire de Genève, Alfonso Gomez, et la conseillère administra-



La coalition No-G7, présente en nombre, a sorti l'attirail de pancartes et banderoles anti-impérialistes. Photos: Keystone/Salvatore Di Nolfi

tive Marjorie de Chastonay ont défilé dans les rangs des Verts, malgré des tensions liées au refus de la Ville et du Canton d'accueillir un village alternatif au parc des Bastions. «Je me suis dit: mais de quel droit me dit-on si je peux venir manifester ou

non?» glisse Alfonso Gomez dans le cortège. En début de semaine, la coalition No-G7 avait indiqué que les magistrats n'étaient pas les bienvenus aux Bastions pour la manifestation du 1^{er} Mai. «S'ils viennent, ils nous trouveront!» déclarait même une syn-



La conseillère d'État Carole-Anne Kast a gardé le sourire, malgré les huées qu'elle a reçues au parc des Bastions.

dicaliste. Mais avec les autorités municipales, la tension est redescendue jeudi soir, à l'issue d'une rencontre.

«Notre objectif était d'apaiser la situation en leur expliquant la position de la Ville, relate encore le maire de Genève. Nous n'avons

pas pour volonté de restreindre les droits fondamentaux, mais le parc des Bastions sera occupé par la Fête de la musique. Nous leur ferons d'autres propositions, qui devront ensuite être acceptées par le Conseil administratif et par le Canton.»*

Les relations restent tendues avec l'Exécutif cantonal, qui laisse planer le doute sur l'autorisation d'une manifestation contre le G7 à Genève.

Devant l'entrée des Bastions, une manifestante appelle, au micro, à ne pas laisser entrer la conseillère administrative Carole-Anne Kast, chargée de la Sécurité, qui défile dans les rangs du Parti socialiste.

«Ce n'était pas méchant»

«Je crois qu'il y a des sociotraitres parmi nous!» s'exclame un autre manifestant au moment où la magistrate pénètre sans problème dans le parc. Huée par quelques individus, Carole-Anne Kast les invite à discuter, mais sans succès.

«Ce n'était pas méchant, sourit-elle. Je suis chargée de la police et je sais qu'une certaine extrême gauche a certains a priori. Ce n'est pas la première fois qu'un conseiller d'État se fait un peu chahuter dans une manifestation du 1^{er} Mai!» La police cantonale estime le nombre de manifestants entre 2500 et 3000 personnes. Elle ne déplore aucun débordement.